

CE QUE NOUS APPREND L'ANTHROPOLOGIE

MOUSSEM

Un film de Jacques Willemont



Description et transcription des textes

Français - anglais

Production
UNIVERSITE DE STRASBOURG (DUN) / ESPACES

Time code	Transcription texte français
0.00.00.00	<p>01 – introduction – 00.20</p> <p>MOUSSEM - 22 minutes, 1969 Viviana Pâques, considérant que « <i>A partir du moment où les gens ne l'ont pas vu, ça n'existe pas</i> », décide de faire réaliser un film sur les rituels des Gnawa du Maroc. Elle rend ainsi hommage à son informateur, Al Ayachi, <i>moqaddem</i> des Gnawa de Marrakech. Liane Willemont assure la prise de sons. La réalisation est assurée par Jacques Willemont.</p>
00.20.06	<p>02 - Le mythe – 01 :58</p> <p>Tout commença, selon les Noirs du Maroc, lorsque la <i>dunya</i>, le serpent de lumière rouge qui entoure le monde à l'aurore et au crépuscule, dressa sa tête, qui est le soleil, et tenta de pénétrer le firmament. Alors le <i>hajjaj</i>, un double tourbillon de sens contraire, la décapita. Le soleil sacrifié tomba sur la terre. Avec lui tomba la <i>zedra</i>, ce buisson que vénère toute la région de Marrakech. De même, l'esclave noir Bilal, le Médine du prophète, viola le ciel lorsqu'il monta au sommet du minaret pour lancer le premier appel à la prière. Maintenant, dans la vie quotidienne, ce mythe est le modèle des gestes sacrés de l'existence. Ainsi, l'étendard noir ou blanc que le <i>muezzin</i> dresse chaque jour vers le ciel, évoque ces deux viols mythiques. Mais aussi la <i>sutra</i> – le voile aux sept couleurs qui s'étendit au-dessus de la terre après que la <i>dunya</i> ait pénétré le firmament. D'autre part, le viol du ciel préfigure les rituels du mariage et le sacrifice de la <i>dunya</i> ceux de la circoncision. Enfin, ce sacrifice a donné naissance aux sept corporations de Marrakech. Alors, au Mouloud qui commémore la naissance du prophète, les tanneurs offriront aux sept corporations une chamelle qui sera décapitée.</p>
02.18.19	<p>03 – Le rôle du forgeron – 00.36</p> <p>Les forgerons qui dirigent la confrérie religieuse des Aissawa, figurent le corps du serpent triple décapité. L'enclume sur laquelle ils frappent, représente la tête tranchée.</p>
02.55.019	<p>04 – La confrérie des Gnawa – 00.53</p> <p>La seconde confrérie, celle des Gnawa, les anciens esclaves noirs, les fils de Bilal, symbolise la tête de la <i>dunya</i> qui ouvrit la porte du ciel. Comme ces esclaves étaient d'autrefois vendus au marché de la laine, celle-ci devint pour eux le symbole de la <i>zedra</i>, ce buisson qui tomba du ciel. Les confréries religieuses Aissawa et Gnawa vont revivre ce grand sacrifice mythique pendant les sept jours de fête du Mouloud, lors du Moussem, le pèlerinage aux tombeaux des sept saints de Marrakech, puis à Tamesloht, dans la plaine, et à Moulay Brahim, dans la montagne.</p>
03.48.13	<p>05 – Le départ pour le Moussem – 02.01</p> <p>Chaque année, ils affluent de tout le Maroc, et même de l'étranger. Le départ pour Tamesloht et Moulay Brahim se fait en procession solennelle, à partir de Marrakech. Les confréries et les corporations se groupent pour accompagner les animaux qu'ils offrent en sacrifice. Avec eux part la chamelle des tanneurs, qui sera égorgée à Moulay Brahim. La chamelle sera vêtue de tissu qui rappelle un fragment de la <i>sutra</i> céleste. A chaque couleur correspond une famille de génies, un groupe d'astres, un ensemble d'animaux. Les processions sortent par une des sept portes de Marrakech, la porte des Gnawa, Bab Agnaw. Elle est contigu à Bab Robb, la porte de Dieu, qui conduit à Tamesloht.</p>
05.49.23	<p>06 – L'arrivée des Gnawa à Tamesloht – 00.55</p> <p>Tamesloht dans la plaine. C'est ici que tomba la tête de la <i>dunya</i> sacrifiée avec le tourbillon. Ce village fut fondé comme Moulay Brahim, par les descendants du prophète, les <i>chorfa</i>, de la faction <i>ait amgar</i>. Ce sont les derniers acteurs de ce drame rituel : les sacrificateurs qui sont circonciseurs, maître-bouchers. Dans ce petit village vont affluer pendant une semaine des milliers de pèlerins. Beaucoup campent auprès de la mosquée, sur l'emplacement des anciens abattoirs.</p>
06.44.22	<p>07 – La famille d'Al Ayachi, moqaddem des Gnawa – 00.39</p> <p>D'autres se pressent dans les maisons de location. Dans cette famille Gnawa, la vie s'organise autour du premier sacrifice du bouc. Ils mangent en brochette le foie grillé sans sel, la nourriture des génies. Dans ces lieux sacrés, tout prend une valeur de symbole, jusqu'aux jeux en apparence profane de ces enfants. Les Gnawa y voient la représentation du coucher et du lever du soleil, image de la mort et de la résurrection.</p>

07.23.16	<p>08 – Les processions dans le village – 02.15</p> <p>Pendant trois jours, les processions se succèdent sans interruption. Elles font une halte devant la maison des chorfa <i>ait amgar</i>, fondateurs du village, pour y présenter leurs offrandes. Ensuite, elles se rendent au tombeau de Sidi Hajj Brahim. A l'entrée du sanctuaire se tiennent les Gnawa, les gardiens des portes. Leur instrument à cordes, le <i>goumbri</i>, appelle et conduit les génies.</p> <p>Cette femme porte le voile blanc, couleur du génie qui la possède.</p> <p>Un groupe Gnawa arrive, puis entre dans le sanctuaire pour y sacrifier des boucs à Sidi Hajj Brahim, leur patron. Le <i>moqaddem</i>, chef religieux, présente le sexe du bouc au ciel, comme se dressa la <i>dunya</i> avant le sacrifice. Il recueille le sang dans un bol pour leur cérémonie de possession.</p>
09.38.11	<p>09 – Le sanctuaire de Moulay Abd El Hsein – 03.11</p> <p>Les processions se dirigent ensuite vers le sanctuaire de Moulay Abd El Hsein, le fondateur de Tamesloht. Il symbolise le sacrificateur. Les groupes sont si nombreux, que dans la cour du sanctuaire, ces Aissawa voisinent avec cette femme Gnawa, qui apporte les vêtements des génies. La prêtresse Gnawa tient le plateau sacré, la <i>tbiqa</i>, un signe de ses fonctions qu'elle a reçu des chorfa. Chaque procession va tourner trois fois autour de la fontaine. Le taureau est le sacrifice réservé à Moulay Abd El Hsein, mais tous les animaux sont acceptés par les <i>chorfa</i>, qui les revendent ensuite.</p> <p>Les Gnawa dansent le grand tourbillon, le <i>hajajj</i>, qui fit descendre autrefois sur Tamesloht les génies, jaillissant avec le sang du sacrifice.</p>
12.49.08	<p>10 – L'offrande des deux chammelles – 04.40</p> <p>Ce sacrifice, prélude au mariage et à la circoncision, sera représenté symboliquement le dernier jour dans la <i>kusina</i>, l'ancienne cuisine de Moulay Abd El Hsein. Les Gnawas, assis devant la porte, ouvrent la voie aux génies, présents au sacrifice. A l'intérieur de la cuisine, les chleu, les <i>uleds mta</i>, préparent une bouillie sans cesse d'orge et d'huile. C'est dans leur famille que le fondateur prit sa première femme. Plus loin, une prêtresse Gnawa lave actuellement le vieux plat en bois de Moulay Abd El Hsein. Ce plat s'appelle <i>lalla freha</i>, madame la joie. A l'autre extrémité de la ville, deux processions s'organisent pour accompagner deux chammelles, qui symbolisent les deux femmes du sacrificateur. Elles partent de la <i>zedra</i> pour faire le tour de la cité en sens inverse, comme le tourbillon qui sacrifia la <i>dunya</i>. Celle des <i>uleds</i> de Tamesloht vers la gauche, celle des <i>uleds mta</i> vers la droite. Toutes deux se dirigent vers la <i>kusina</i>.</p> <p>Mais au préalable, le plat <i>lalla freha</i> décoré de dessins au henné est porté à la <i>kucina</i>. Autrefois, le plat se déplaçait seul dans les airs, grâce aux trois cents soixante six pouvoirs de Moulay Abd El Hsein. Maintenant, ce sont les <i>uleds mta</i> qui le portent. La bouillie d'orge est partagée par les <i>uleds mta</i> entre toutes les familles présentes, comme on procède lors d'un mariage. Comme les grains d'orge semés se multiplient, la consommation de ce plat rituel doit rendre l'union féconde. Mais avant les semailles, il y a la moisson – le sacrifice de l'orge. C'est ainsi que s'accomplit le cycle sacré de la mort et de la résurrection. Les chammelles sont annoncées. C'est celle des <i>uleds</i> de Tamesloht qui se présente la première. L'autre groupe, celui des <i>uleds mta</i>, défend l'accès à la porte de la <i>kucina</i>.</p> <p>La chammelle des <i>uleds mta</i> arrive enfin. Le rituel veut qu'elle pénètre la première dans la <i>kucina</i>. Le premier mariage symbolique est ainsi consommé. La seconde chammelle peut désormais entrer. Autrefois, toutes deux étaient égorgées. Le sang qui coulait était comme celui de la vierge déflorée par son époux.</p>
17.30.00	<p>11 – Le sacrifice de la chammelle à Moulay Brahim - 04.32</p> <p>Tandis que les cavaliers courent le long de l'ouest de Tamesloht au rythme du galop des génies, un autre sacrifice a lieu dans la montagne, au sanctuaire de Moulay Brahim. Il est le petit fils de Moulay Abd El Hsein, le fondateur de Tamesloht. Alors que la cérémonie de Tamesloht évoquait le mariage mythique, le sacrifice à Moulay Brahim de la chammelle offerte par les tanneurs de Marrakech symbolise la première circoncision.</p> <p>Les Gnawa sont là comme toujours pour ouvrir la porte aux génies. Derrière le mur de cette place, il y a la mosquée et le tombeau du saint. Le forgeron est présent. Une porte a été percée dans le mur, comme chaque année, avant la cérémonie.</p> <p>On fait franchir la porte à la chammelle. La tête tranchée est trainée par les rues en escaliers de Moulay Brahim. Elle doit arriver au bas de la montagne frémissante encore.</p> <p>Cette descente symbolise la chute du prépuce lors de la première circoncision... la chute de la <i>dunya</i>, sacrifiée lorsqu'elle viola le ciel. Tout commença, selon les Noirs du Maroc, lorsque la <i>dunya</i>, le serpent de lumière rouge qui entoure le monde à l'aurore et au crépuscule, dressa sa tête, qui est le soleil, et tenta de pénétrer le firmament.</p>

21.40.24	<p>Alors le <i>hajjaj</i>, un double tourbillon de sens contraire.....</p> <p>Générique</p> <p>Direction scientifique Viviana Pâques</p> <p>Prises de vues Jacques Willemont</p> <p>Prises de sons Liane Estiez</p> <p>Assistants Jean Beyris Nicolas Cazelles Véronique Madelenat Jahid Mouley-Driss Anne Vogler</p> <p>Voix Liane Willemont</p> <p>Nous remercions les autorités marocaines des facilités accordées pour la réalisation de ce film.</p>
22.02.07	Fin